

Veillée pascale B le 30 mars 2024

Ce soir nous célébrons la mère de toutes les veillées, car elle marque la résurrection de Jésus, qui triomphe du péché et de la mort. *Alors que l'on vient de bénir le feu nouveau, que l'on a allumé le cierge pascal et que, à sa lumière, on est entré en procession dans l'église, nous avons commencé la liturgie de ce soir par un chant de louange qui annonce solennellement la Pâque autour du cierge pascal pour rappeler que Jésus est la lumière qui vient chasser les ténèbres du monde et de nos cœurs.* Le rituel de la lumière est suivie par une longue liturgie de la Parole reprenant les passages de l'Ancien Testament, qui retracent l'histoire de la création et du salut de l'humanité. Ce parcours biblique montre que Dieu a toujours désiré sauver l'humanité. Il reste fidèle même lorsque nous nous écartons de son chemin. Ainsi, Il a souvent envoyé des prophètes pour renouveler son alliance avec les hommes. C'est finalement en son Fils Jésus qu'il établit l'alliance éternelle avec son peuple, alliance scellée par le sacrifice sur la croix. La liturgie de cette veillée prévoit aussi le rite du baptême ou le renouvellement des promesses baptismales. L'épître aux Romains en donne le sens: par le baptême qui nous unit à la mort de Jésus, nous avons été mis au tombeau avec lui afin que nous puissions mener une vie nouvelle en lui. *Laissons mourir en nous le vieil homme(l'orgueil, l'argent, les honneurs), afin de revêtir l'homme nouveau et nous ouvrir à lui car sa résurrection rassemble ciel et terre. Même si nous avons des raisons de nous décourager, mais la joie de cette nuit célèbre la victoire du Sauveur.*

Marc nous décrit sur le vif comment trois femmes préoccupées de soucis bien humains, leurs aromates et le poids de la pierre, découvrent subitement, sans qu'apparaissent d'éléments extraordinaires(pas d'ange, ni de tremblement de terre, *mais seulement un jeune homme vêtu de blanc*) *que celui qu'elles tenaient pour mort est ressuscité.* Dès «le lever du soleil» le dimanche matin, elles se rendent au tombeau pour honorer le Christ. Ce soleil symbolise la résurrection de Jésus qui dissipe les ténèbres où sans lui les humains sont plongés; il symbolise aussi la clairvoyance de ces femmes illuminées au matin de Pâques alors que les disciples sont restés tous aveugles. Elles font preuve de beaucoup de courage et veulent exprimer leur amour envers Jésus, leur foi et leur espérance en lui. Ce Jésus ressuscité leur demande de ne pas avoir peur et d'aller dire aux disciples qu'il est ressuscité, qu'il est vivant. Dans sa sollicitude, il désire rencontrer ses amis alors qu'ils l'avaient abandonné, pour leur montrer sa compassion et sa miséricorde envers eux.

Par son récit sobre en apparitions surnaturelles, Marc nous invite à chercher les signes de la résurrection de Jésus dans notre vie quotidienne: tel homme dur et égoïste se surprend à agir avec bonté et douceur; telle mère de famille, submergée par les soucis du ménage et des enfants, rayonne pourtant d'une joie profonde; tel jeune, dépassant son appétit de plaisir, consacre ses forces à susciter l'amitié entre ses copains; tel incroyant nous étonne par son souci des plus pauvres ; tel enfant nous laisse rêveurs quand nous le voyons prier à sa manière si spontanée; telle paralysée supporte si sereinement son état; tel vieillard attend sa mort avec une calme espérance en l'amour de Dieu. *Dans son silence, Dieu est toujours présent, et quand il est présent, c'est toujours pour relever(son Fils du tombeau et les femmes de leurs larmes), mais aussi pour*

*te relever, oui, te relever, toi, par la main qu'il te tend. Dieu te donne l'espoir parce qu'il te donne l'avenir. Et si tu aimes tes frères, sois à ton tour cette main qui relève, car seul l'amour sait relever. Jésus n'est pas résigné, il va jusqu'au bout du chemin, il est libre. Il n'a que la douceur pour dominer l'absurde, il n'a que l'espérance pour affronter la mort. Les résignés sont vaincus, sans espoir, sans avenir. C'est ce que Jésus nous dit ce soir. Pâques nous dit que notre vie, dans la foi, c'est Jésus qui la donne dans un acte d'amour inouï, un don qui ouvre à l'espérance, qui donne sens à l'existence. J'en vois pour preuve la joie de Carly et de Dana qui, découvrant la personne de Jésus Christ, vont être transformées et faire l'expérience de la joie de croire, de se tourner vers l'avenir, là où il nous précède toujours. Voilà notre identité chrétienne: naître et renaître avec le Christ. *Que Pâques soit notre espérance et notre vie. Christ est vivant. Alléluia ! A.**

Honoré Babaka